

Sous-titrage, l'historique



Du fait de la loi du 11 février 2005, le sous-titrage de toutes les émissions par les chaînes hertziennes et les chaînes ayant une audience minimum de 2,5% est une obligation légale en France pour l'horizon 2010. Nous sommes, aujourd'hui, habitués à ce qu'une majorité des émissions télévisées (du moins celles à forte audience) soit sous-titrée.

Mais il fut une époque où le sous-titrage balbutiait, existait à peine. L'histoire du sous-titrage pour les sourds et malentendants est fortement liée à celle du télétexte, média qui permet d'avoir des informations écrites (nouvelles, météo, etc) à la télévision. Des ingénieurs ont découvert et exploité le fait que le signal de télévision contient une petite bande passante « inutilisée » et donc remplissable pour que les téléviseurs puissent recevoir des chiffres et/ou du texte, en supplément de l'image et du son.

Comment un système, prévu au départ pour diffuser des informations écrites sur la télévision est-il devenu un formidable outil pour sous-titrer les émissions télévisées ?

En 1966, des spécialistes ont eu l'idée de transmettre des informations écrites sur les téléviseurs. Dans les années 1970, plusieurs systèmes ont été inventés, les plus connus d'entre eux étant le CEEFAX au Royaume Uni, l'Antiope en France, et le NABTS aux USA. Citons également Telidon (« savoir à distance » en grec) au Canada, Oracle (GB) et Capitan, au Japon.

peu développée dans les années 1970. En 1975, une chaîne américaine, WBGH, sous-titrait son journal télé. Il fallait une journée entière à une équipe pour sous-titrer un bulletin d'information.

La technologie télétexte était alors très coûteuse, non seulement pour les ingénieurs et les chaînes de TV qui les diffusaient, mais également pour les téléspectateurs. Les premiers boîtiers anglais permettant de décoder les signaux CEEFAX coûtaient £1.200 en 1976 (environ 5 000 euros actuels) mais leur prix a rapidement baissé à £300 en 1979 (environ 1 700 € actuels). En France, les premiers décodeurs Antiope étaient proposés pour 4.500 francs en 1982 (1.300 € actuels).

1. Invention du CEEFAX, les débuts du sous-titrage en Angleterre dans les années 1970

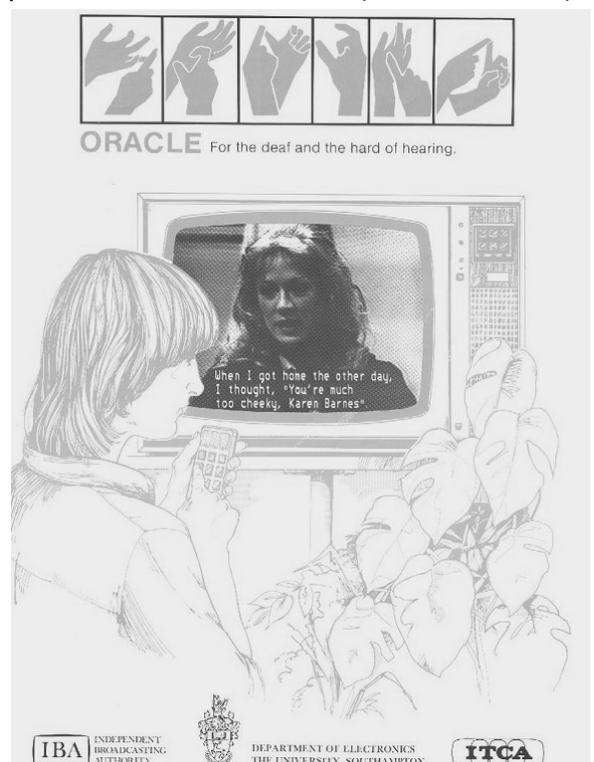


En 1972, en Grande-Bretagne, la BBC (*British Broadcasting Corporation* – télévision publique du Royaume Uni) invente et teste le CEEFAX. Cet acronyme sonne, en anglais phonétique, *see facts*, c'est à

dire « voir des faits ». Il entre en service « officiel » le 23 septembre 1974.

En 1975, un film « This was CEEFAX » est diffusé avec des sous-titres. Quelques temps plus tard, un opéra, *Carmina Burana* de Carl ORFF, sera diffusé en langue allemande, avec des sous-titres anglais incrustés. Les sous-titres étaient préparés, « envoyés » par les opérateurs à la main et tenaient sur une ligne.

Il faut se rappeler que la micro-informatique était très





Sous-titrage :



Les avantages du CEEFAX mis en avant à l'époque dans les publicités portaient surtout sur la possibilité de consulter en direct les services d'informations comme la météo, les nouvelles...

C'était considéré comme un moyen d'avoir des nouvelles fraîches mais pas encore comme un média de sous-titrage à destination des sourds et malentendants. Ce n'est que vers 1979-1980 que le système fonctionne réellement avec quelques émissions sous-titrées. Pour accéder aux sous-titres, il fallait connaître le bon numéro de page propre à chaque chaîne (la page 888 commune aux deux chaînes anglaises n'existait pas encore).

Le sous-titrage en direct a été testé dès janvier 1981 avec le discours inaugural de Ronald Reagan. En 1981, Radio-Canada, la télévision publique canadienne, diffuse les premières émissions sous-titrées.

En 1982, un million de foyers détiennent une télévision pouvant recevoir le CEEFAX en Grande-Bretagne.

2. Parenthèse de l'Antiope 1983-1994 -

En France, les débuts du système Antiope se font au stade expérimental en 1972 à Rennes. À partir de 1983, le système est utilisé par Antenne 2 pour le sous-titrage pour sourds et malentendants : trois émissions étaient sous-titrées à la fin de l'année.



C'est en 1983, que le service de sous-titrage d'Antenne 2 définit, avec un panel de téléspectateurs sourds et malentendants, le fameux code de couleurs (voir encadré). En effet, suivant les pays, le sous-titrage n'obéit pas aux mêmes chartes graphiques.

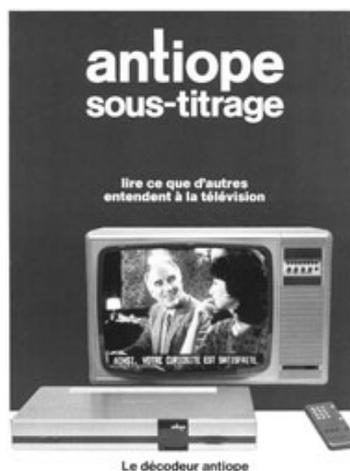
Le sous-titrage entre comme obligation légale pour les chaînes TV en 1984 (l'objectif du 100% de sous titrage est déclaré pour 2010). En 1984, ce sont 15 émissions sur les trois chaînes qui sont sous-titrées, puis 30 en 1985. TF1 et France3 démarrent leurs services Antiope la même année. Grundig, fabricant de télévisions, propose des téléviseurs avec Antiope intégré.

Vers 1985, sur Antenne 2, deux films par semaine et une série seront sous-titrés.

Cependant dans toute l'Europe en 1987, la norme anglaise CEEFAX domine et la France s'« isole » avec la norme Antiope. Les chaînes de TV françaises s'adaptent et optent pour la norme européenne Télétexte en 1991. Il y aura une double diffusion à la norme télétexte et à la norme Antiope pendant quelques années. L'Antiope disparaît complètement le 31 décembre 1994.

Le 12 novembre 1991, le journal de 20h d'Antenne 2 est sous-titré. En 1992, un million de foyers est équipé d'un décodeur télétexte (en GB, 10 millions, le million ayant été dépassé en ... 1982 !)

En 1994, Canal+ commence à sous-titrer ses films, Arte et M6 lui emboîtent le pas en 1998. Arte utilise même un télétexte amélioré (32 couleurs par page). En 1995, c'est les débuts de « L'Œil et la Main » avec Isabelle VOIZIEUX et Daniel ABBOU.



l'historique



3. Fort développement du sous-titrage sur toutes les chaînes 1995-présent

Les années 2001-2002 marquent un tournant avec un volume d'émissions sous-titrées qui devient sensiblement important. Les chaînes décident ensuite d'une harmonisation des normes de sous-titrage par toutes les chaînes françaises: signature d'une charte en 2002. En octobre 2002, Jacques CHARPILLON, inspecteur général de l'administration des Affaires Culturelles remet son rapport au Ministre de la Culture et de la Communication sur « l'adaptation des programmes télévisés aux personnes sourdes et malentendantes » qui préconise notamment que d'ici à la fin 2006, au moins 50% des programmes soient sous-titrés. Le rapport met en évidence un réel déficit de programmes sous-titrés en France.

France Télévisions engage un plan d'action visant à offrir des programmes sous-titrés représentant 50% du temps d'antenne à la fin 2006, sur des genres de programmes diversifiés. En janvier 2004, le journal de 13h de France 2 est sous-titré tous les jours.

11 millions de foyers français sont en mesure de recevoir les services télétexte (magazines et sous-titrage) La loi du 11 février 2005 prévoit le sous-titrage de 100% des programmes des chaînes (voir encadré p.8).

Comme le montre le graphique ci-dessous, le sous-titrage se développe fortement. Cette augmentation est sensible depuis l'année 2005. Il fut une époque où pour regarder un film sous-titré, on n'avait le choix qu'entre la Une et la Deux. Aujourd'hui, toutes les émissions du soir sont sous-titrées, à l'exception notable des variétés. La quasi-totalité des journaux télévisés est aujourd'hui sous-titrée. Ainsi, le 2 avril 2007 : le JT de TF1 est sous titré en direct.



photo prise chez TF1—le jour du 1er JT TF1 sous-titré

L'augmentation forte du volume des émissions sous-titrées est à mettre en rapport avec les nouveaux moyens techniques. Cette thématique est explorée dans l'article suivant.

Le sous-titrage de tous les programmes de télévision préconisé par la loi est désormais acquis. La France rattrapera ainsi la moyenne européenne (Espagne, Suède, Danemark, Pays-Bas) et se rapprochera de la GB (où BBC est sous titrée à 100% ou presque depuis avril 2008), loin devant l'Italie.

Alexis BOUZINAC,

Avec l'aide de Medias-soustitres pour les chiffres

Bibliographie :

lesrapports.ladocumentationfrancaise.fr/BRP/024000591/0000.pdf : Rapport Charpillon - octobre 2002

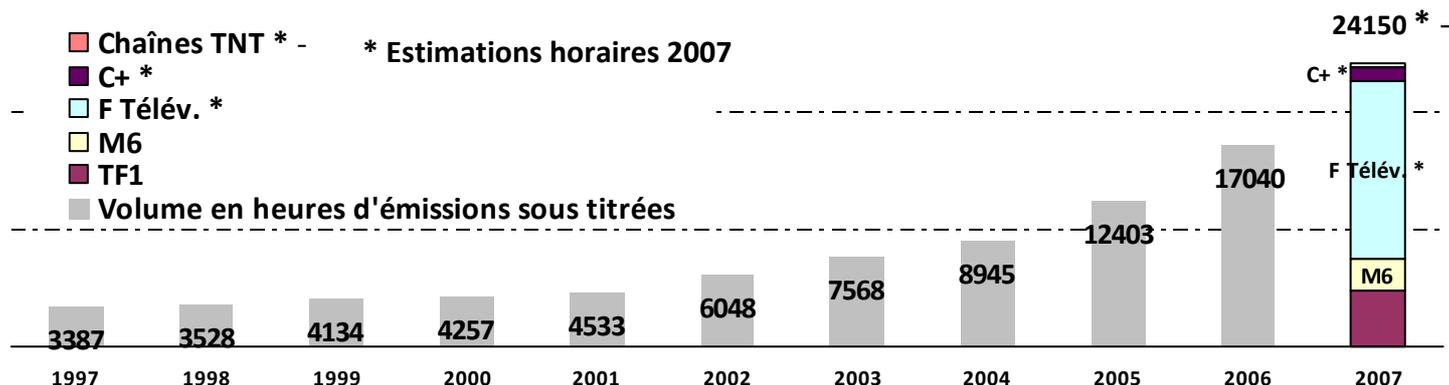
www.france2.fr/teletexte/historique/7370325-fr.php : Historique du télétexte par la rédaction France Télévisions

www.ceefax.tv : présentation du CEEFAX

www.medias-soustitres.com : chiffres sur le sous-titrage

www.voice.jrc.it/projects/tap/requirem/canada_fr.htm : présentation du projet VOICE

www.voice.jrc.it/projects/tap/requirem/canada_fr.htm : présentation du projet VOICE





Sous-titrage :

Faites le 888

Sous-titrage des programmes télévisés,
mode d'emploi

1/ Allumez votre télévision.



2/ Appuyez sur la touche
"TEXT" ou "Télétexte"
ou .



3/ Faites "888".



Attention, sur Arte, c'est la page 161 et non 888 qu'il faut utiliser

4/ Les sous-titres s'affichent
sur votre écran.



Union Nationale
pour l'Insertion Sociale
du Déficient Auditif

les techniques



Un petit rappel utile des techniques actuelles de sous-titrage.

Il existe deux types de sous-titrage pour les émissions télévisuelles :

- « **en clair** », avec un sous-titrage qui est incrusté dans l'image, notamment pour les films en version originale,
- « **codé** », sous-titrage que l'on active grâce à une touche par la télécommande du téléviseur (voir mode d'emploi). Seul le sous-titrage codé comporte un jeu de couleurs et de positionnements différents et présente donc un intérêt évident pour les sourds et malentendants.

En ce qui concerne le sous-titrage codé, il existe deux méthodes pour gérer l'apparition des sous-titres :

- le positionnement ("**pop-on**") et le déroulement ("**roll-up**").



Exemple de pop-on

Le pop-on permet de positionner le sous-titre (32 caractères par ligne) sur l'écran, à un endroit choisi par le sous-titreur selon l'emplacement du personnage.

C'est sans doute la technique la plus difficile pour l'encodage des sous-titres car elle implique un travail de rédaction du texte originel (épuration du texte, couleurs, positionnements, ...). En contrepartie, le pop-on est plus riche en informations grâce au respect du temps de lecture octroyé et l'adaptation des sous-titres pour une meilleure interprétation des scènes. Le pop-on est la méthode la plus utilisée dans l'Union Européenne (sauf au Royaume-Uni) pour le sous-titrage en différé.

Le roll-up, lui, est une technique essentiellement utilisée au Québec et dans les pays anglophones pour sous-titrer les documentaires, les émissions d'information et certaines émissions pour les jeunes. Il est également utilisé dans le JT de TF1 et dans certaines



Exemple de roll-up

émissions en direct. Le sous-titre, au lieu d'apparaître et de disparaître successivement, défile sur trois lignes, de bas en haut, en bas de l'écran, ou sur deux lignes, en haut de l'écran. Pour le déroulement continu, tous les sous-titres sont justifiés à gauche.

En résumé, les principales caractéristiques du sous-titrage télétexte sont :

- ◇ actionné et demandé à l'aide de la télécommande.
- ◇ lisible avec l'apparition des sous-titres clairs sur un bandeau noir.
- ◇ position du sous-titre variant selon la position du locuteur
- ◇ contraction étudiée des textes pour la compréhension par les sourds
- ◇ utilisation de couleurs différentes pour les voix-off et les descriptions diverses.

Le code des couleurs, commun à toutes les chaînes :

· BLANC POUR UN INTERVENANT QUE L'ON VOIT PARLER À L'ÉCRAN

· JAUNE POUR UN INTERVENANT HORS CHAMP

* JAUNE POUR UN TÉLÉPHONE, RADIO, TV...

· MAGENTA POUR UNE INDICATION MUSICALE

· ROUGE POUR DES INDICATIONS SONORES/MUSICALES

· VERT POUR UNE LANGUE ÉTRANGÈRE

· CYAN POUR LE NARRATEUR OU UNE PENSÉE



Sous-titrage :

À noter une exception au code de couleurs dans certains films, notamment ceux sous-titrés par une société suisse, Swiss TXT. Dans ces films, le code des couleurs est affecté personnage par personnage. Ainsi le personnage principal se voit affecter le blanc, le deuxième personnage le vert, et ainsi de suite.

Aujourd'hui, quatre techniques permettent de sous-titrer des programmes:

- **la saisie standard des textes (dactylographie).** Elle est très lente et demande des ressources humaines importantes. Ce n'est pas la méthode la mieux adaptée aux émissions en direct, bien que chez France 2 cette technique permette depuis plus de dix ans d'assurer un certain nombre d'émissions, notamment sportives.

- **la sténotypie assistée par ordinateur.** La technique permet la saisie phonétique des paroles, avec décryptage informatique des codes sténotypiques. La saisie est synchrone avec la parole, le time-codage (paramétrage de la durée et du moment d'apparition) des sous-titres se fait en direct. Le décryptage informatique des codes vélotypiques est réalisé avec une seconde de délai. Le sténotypiste ou une autre personne, pour plus de rapidité, effectue la correction des erreurs avant envoi.

Cette technique pose toutefois des problèmes de fiabilité et le nombre de personnes formées est très inférieur aux besoins de sous-titrage en constante augmentation.

- **la vélotypie.** Cette technique permet la saisie du texte par syllabe et reconnaissance orthographique (non phonétique). Deux personnes travaillent en simultané: l'une écoute et synthétise le texte, l'autre saisit. La saisie de chaque syllabe s'effectue sur le clavier vélotype avec l'orthographe correcte. Chaque ligne saisie n'est envoyée automatiquement qu'après la saisie de deux autres lignes, afin de permettre un contrôle.

- **la reconnaissance vocale.** Elle fait de grands progrès. C'est une technologie moins coûteuse, mais elle n'est pas encore assez fiable actuellement.

Le logiciel retranscrit le mot en fonction du son et des

probabilités : tel son précédé et suivi de tels autres s'écrit de telle façon. Le son « pri » s'écrit « prie » dans l'expression « Je vous en prie » et « prix » dans l'expression « hausse des prix ».

Cette technique utilise un moteur de reconnaissance vocale associé à un logiciel de mise en forme du sous-titrage. À ce jour, il existe deux moteurs de reconnaissance vocale, VIA SCRIBE (évolution de VIA VOICE), qui est développé par la société IBM, et DRAGON, développé par la société du même nom. Un seul logiciel en langue française existe actuellement : « Protitle Live » par la société Ninsight.

Comment la reconnaissance vocale fonctionne-t-elle ?

Un « perroquet » écoute au casque l'antenne et répète ce qu'il entend ; le moteur de reconnaissance vocale retranscrit ses paroles tandis qu'un « sous-titreur correcteur » corrige les fautes de grammaire et d'orthographe avant de lancer le sous-titrage à l'antenne. La formation du perroquet est longue : après la prise en main de l'outil et l'aisance et la rapidité à acquérir, le perroquet doit, afin de limiter le maximum de fautes, entrer dans la base de données du logiciel le maximum de mots ayant trait aux émissions dont il a la charge.

À ce jour, la reconnaissance vocale semble être la technologie la plus prometteuse pour le sous-titrage des programmes en direct, la dactylographie n'ayant pas une rapidité d'exécution suffisante tandis que la sténotypie et la vélotypie ne seraient pas aussi satisfaisantes en terme de rapport qualité/prix et de durée de formation des sous-titreur (2 à 3 ans de formation).

Actuellement, une minute de programme sous-titré coûte 15 €, 25 à 50 € si l'émission est sous-titrée en direct. Toutefois, les personnes préoccupées par la problématique du sous-titrage nourrissent de grands espoirs dans l'évolution technologique et les possibilités nouvelles de la télévision numérique, rendant les coûts moindre et permettant le sous-titrage de masse.

les techniques



Des exemples qui prouvent la nécessité d'un sous-titrage de qualité : -

Ci-dessous, des copies d'écran d'un film thaï, sous-titré - en français (Aatma, de Deepak RAMSAY, 2006) -



—Rétro—

Dans le sous-titrage en anglais d'un JT de France 2, diffusé aux États-Unis le 23 avril 2007, on pouvait lire à l'écran, au moment où Nicolas Sarkozy s'exprimait, qu'il invitait les Français à « rallier son ego surdimensionné » —*to rally my inflated ego*— au lieu de « s'unir à lui ». Le traducteur-pigiste a été remercié —*to be shown the door*—.



Petit répertoire non exhaustif des sociétés de sous-titrage francophone:

<i>Cinécriture</i>	www.cinecriture.fr
<i>Red Bee Media</i>	www.redbeemedia.com
<i>Systeme RISP</i>	
<i>(spécialistes vélotypie)</i>	www.systemerisp.com
<i>Swiss TXT</i>	www.swisstxt.ch
<i>Titra Films</i>	www.titrafilm.com
<i>VSI</i>	www.vsi.tv

Sous-titrage et TNT— l'arrivée de la norme DVB (medias-soustitres.com)

La TNT (télévision numérique terrestre) respecte la norme DVB (Digital Video Broadcast). Cette norme présente l'avantage de pouvoir intégrer à l'émission des sous-titres dans une typographie moins rudimentaire que le télétexte. Les sous-titres DVB sont plus lisibles et ne cachent pas l'image. Le sous-titrage DVB présente aussi l'avantage de pouvoir être sélectionné une fois pour toutes, alors qu'avec le télétexte, il faut reprogrammer le décodeur chaque fois que l'on change de chaîne. Un dernier avantage des sous-titres DVB, c'est que la plupart des ordinateurs et beaucoup d'enregistreurs de salon peuvent les enregistrer, alors que les enregistreurs de télétexte sont rarissimes.

Toutes les chaînes hertziennes diffusent aussi sur TNT. Toutes diffusent leurs sous-titres à destination des sourds et malentendants en utilisant le sous-titrage DVB (TF1, FR2, FR3, FR5) ou le télétexte (TF1, M6). Toutes sauf Arte.

Quand on est sourd, il est donc préférable, quand on en a la possibilité, de regarder en mode TNT les émissions sous-titrées des chaînes de télévision hertziennes car les sous-titres y sont plus lisibles et moins perturbants. De même, si l'on veut enregistrer une émission avec ses sous-titres.

Sophie, de Medias-soustitres



Sous-titrage

Point sur le sous titrage avec la loi du 11/02/2005

La loi du 11 février 2005 a défini d'ambitieux objectifs en matière de sous-titrage. Dans l'article 74 de la loi de 2005, ces objectifs sont modulés en fonction de l'audience de la chaîne :

- ◆ Toutes les grandes chaînes (part d'audience supérieure à 2,5 %), publiques comme privées, et quel que soit leur mode de diffusion (analogique, TNT, câble, satellite) doivent sous-titrer la totalité de leurs programmes d'ici 2010. En pratique, cette obligation concerne donc TF1, France2, France3, France5, Canal + et M6 ;
- ◆ Pour les petites chaînes (part d'audience inférieure à 2,5%), la part des programmes à sous-titrer varie en fonction de leur mode de diffusion : les chaînes hertziennes analogiques et de la TNT doivent en sous-titrer une part substantielle, fixée à 40 % par le CSA. Celles du câble et du satellite seulement 20 %.

Par ailleurs, la loi du 11 février 2005 rend obligatoire l'activation du sous-titrage pour tous les postes de télévision dans un lieu public ou établissements recevant du public (aéroports, cafés, hôtels, hôpitaux...), comme cela se fait déjà aux États-Unis.

Bienvenue chez les ch'tis, sous-titré au cinéma!

La veille de la Fête Nationale, le cinéma Champollion du quartier parisien de l'Odéon a procédé à la projection du film de Dany BOON, sous-titré.

Le centre Simone Signoret de Mulsanne (Sarthe), avec le soutien de Annie DRONNE, a financé le sous-titrage du film, et c'est cette version sous-titrée par Titra-Films qui a été reprise par le cinéma Champollion, sur suggestion de Viguen SHIRVANIAN.

Devant la forte affluence, le cinéma n'a pu offrir une place pour tout le monde. La salle ayant une capacité de 120 places, le cinéma n'a pu accueillir la totalité des personnes qui se sont présentées (environ 180).

Une bonne cinquantaine de personnes se sont donc vues refuser l'insigne honneur de regarder le film en version sous-titrée. Devant la forte demande, le cinéma a programmé de nouvelles projections.

- ◆ **le dimanche 27 juillet à 12h** (qui fut complète également)
- ◆ **le dimanche 3 août à 18h**

L'Afideo se félicite de la réalisation de telles actions et remercie le centre Simone Signoret pour son initiative.



Nouvelle technologie: Radio avec sous-titres

Une radio munie de sous-titres, permettant aux auditeurs déficients auditifs de « lire » la radio pourrait voir le jour à la fin 2008 aux États-Unis.

Une radio avec sous-titres, permettant aux auditeurs de « lire » la radio est une bonne nouvelle pour des millions de personnes déficientes auditives, et un des meilleurs gadgets de l'année selon la BBC. Les sous-titres défilent sur un petit écran du récepteur et l'utilisateur devra s'abonner à un service de sous-titrage.

Les sous-titres permettront aux personnes déficientes auditives de goûter aux plaisirs de la radio. Les textes radio peuvent également sauver des vies en cas de catastrophes naturelles. La radio, est dans ces cas-là la seule source d'information pour les personnes qui sont touchées.

La nouvelle radio est en cours de développement. La société Harris Broadcast, qui fait partie du projet explique qu'une radio lisant les sous-titres sera disponible d'ici la fin 2008 aux États-Unis uniquement.

Les autres partenaires de ce projet sont l'Université de Towson près de Baltimore, au Maryland, et le réseau National Américain de Radio Public, NPR.

Sources: Washington Times; BBC

Pour aller plus loin : <http://www.i-cart.net>